

## Les rumeurs de vente de GER

# Exclusif : Rik De Nolf n'a rien à nous dire

**P**oursuite de la gestion low-cost façon Roularta ? Ou bien dépeçage du groupe par Dassault-Le Figaro et le milliardaire Drahi, particulièrement réputé pour la brutalité de son management ? Ou encore rachat de la totalité du groupe par le milliardaire Bolloré, curieusement transformé ces jours-ci, dans nos murs, en champion de l'« indépendance » et de la « qualité de l'information » ?

Depuis plusieurs semaines ces rumeurs relayées par les médias, n'ont cessé de circuler et de s'amplifier à GER, provoquant un sentiment de désarroi et pas mal d'angoisse quand à l'avenir du groupe, et à la pérennité de nos activités et de nos emplois.

**C'est pourquoi les syndicats SNJ et SUD ont demandé, mardi dernier, à rencontrer Rik De Nolf** pour lui faire part des inquiétudes des salariés, et pour être informés sur la réalité de ces rumeurs et des conséquences éventuelles d'une vente de GER, dans son entier ou à la découpe. Car, comme souvent, les premiers concernés – le personnel et ses représentants – n'apprennent l'issue de ce type de négociation, qu'une fois la transaction bouclée.

**Rik De Nolf a donc répondu par une fin de non-recevoir** à notre demande de rendez-vous, avec un art consommé de la langue de bois. Voici nos échanges de mail que nous reproduisons ci-dessous.

Le 16 décembre 2014

M. De Nolf,

Nous vous demandons de bien vouloir recevoir le plus rapidement possible les organisations syndicales SNJ et SUD, dont nous sommes les délégués syndicaux.

Nous sommes en effet inquiets des informations relayées par de nombreux médias faisant état d'une possible vente du Groupe Express-Roularta, dans des délais très rapides.

Lors du Conseil d'administration du 9 décembre dernier, vous avez démenti des rumeurs persistantes concernant la vente du groupe. Vous avez alors annoncé – puis Mme Pitavy, en a fait de même lors du Comité d'entreprise du 11 décembre – qu'un Conseil d'administration de Roularta Media Group devait examiner le vendredi 12 décembre des offres de groupe de presse, suscitées, selon vous, par le souhait de Vivendi d'investir dans les médias.

Rien n'ayant été annoncé depuis, nous souhaitons être informés de ce que vous avez décidé lors de cette réunion, qui devait, selon vos propres termes, être déterminante sur les choix stratégiques de GER. Nous voudrions également vous faire part de notre inquiétude, et celle de nombreux salariés, face à des scénarios de vente qui feraient peser d'importantes menaces sur l'emploi, et risqueraient de mettre en cause l'avenir de certains titres et activités de GER.

Il serait tentant de profiter de cette période de congés, et donc de l'absence de nombreux salariés et de leurs représentants, pour prendre en catimini des décisions importantes sur l'avenir du groupe : nous vous rappelons que le Comité d'entreprise dispose d'un droit à l'information sur la marche de l'entreprise et doit être informé et consulté sur « les questions intéressant l'organisation, la gestion et la marche générale de l'entreprise ».

Les représentants des salariés comme les institutions représentatives du personnel, doivent donc avoir la priorité de certaines informations, notamment sur les conséquences économiques et sociales des choix stratégiques de GER, avant que des rumeurs de presse n'en fassent état.

En vous remerciant, par avance, de donner une suite favorable à notre demande.

André Spiga, délégué syndical du SNJ

Thierry Gibrat, délégué syndical de SUD

Le 16 décembre 2014

Messieurs,

En réponse à votre demande de rendez-vous formulée par mail ce jour, je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous le message que j'ai adressé au Conseil d'Administration de GER le mardi 9 décembre dernier. Ce message a également été communiqué au Comité d'Entreprise du Groupe le 11 décembre 2014.

Depuis, rien n'a changé. Nous allons étudier si d'éventuelles offres peuvent être dans l'intérêt de GER et de son développement.

Nous informerons le CE dès qu'il y aura quelque chose de concret ou de sérieux.

Bien à vous,

Rik De Nolf

*« Depuis 9 ans que Roularta contrôle GER, notre souci majeur a toujours été l'indépendance du groupe qui passe par sa santé économique. Les efforts réalisés tant hier et aujourd'hui vont dans ce sens mais la situation spécifique à la France est plus grave que prévue.*

*Le marché des news qui, sont en nombre trop important, est déstabilisé. Depuis toujours, nous avons eu des contacts avec d'autres groupes pour imaginer toutes sortes de coopérations et de partenariats. C'est notre façon de faire.*

*L'arrivée de Bolloré chez Vivendi et sa volonté d'investir dans les médias a provoqué les rumeurs récentes. Prenant ces rumeurs pour vérités, plusieurs investisseurs et éditeurs ont contacté Roularta.*

*Vendredi nous aurons notre Conseil du groupe Roularta en Belgique. A cette occasion, nous allons prendre la décision d'étudier si d'éventuelles offres peuvent être dans l'intérêt de GER et de son développement.*

*Aucune proposition ne présente actuellement quelque chose de concret ou de sérieux. D'ailleurs, depuis l'origine certains des titres de GER ont été périodiquement convoités sans que nous ayons ouvert la moindre négociation.*

*Roularta n'a pas signé le moindre mandat de vente concernant GER, mais nous sommes soucieux de son avenir et nous allons explorer toutes les pistes :*

*– qui assurent à notre filiale française ses meilleures chances pour l'avenir*

*– et qui préservent les intérêts de l'actionnaire qui a beaucoup investi et ne saurait accepter les destructions de valeur que la presse subit aujourd'hui.*

*Désormais dans un paysage médiatique si changeant, ce sont les groupes qui ne bougent pas qui sont condamnés.*

*Avec la montée en puissance d'Internet et du monde digital, les éditeurs de presse doivent se remettre en cause et procéder si nécessaire à des arbitrages. Mais les directions à prendre ne sont pas écrites à l'avance et il ne faut pas prendre pour argent comptant tous les échos qui paraissent et qui ne reflètent que des vues partielles d'une réalité plus complexe. Il est tout à fait possible que Roularta continue seul.*

*En tout cas j'espère que le marché des lecteurs et le marché publicitaire vont évoluer dans le bon sens et que nous serons capables de développer de nouvelles initiatives et du nouveau business de diversification autour de nos grandes marques. »*